

# B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4392

RÉDACTION: Berket Zade No. 34-35 Margarit Hartı ve Şehi — Tél. 4926

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la MaisonKEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Rahaman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'application du plan quinquennal militaire

Un crédit de 125 millions sera demandé à cet effet à la Grande Assemblée

Ankara, 13. — (Du Kurun). Le gouvernement demandera, par un projet de loi qui sera soumis à la Grande Assemblée, des crédits pour un total de 125 millions en vue de servir de contre-partie pour les frais d'exécution de notre programme quinquennal d'armement. Ainsi, aux 82 millions inscrits au budget du ministère de la Défense nationale pour l'année financière 1938, viendra s'ajouter la part de ce budget supplémentaire relevant au présent exercice ce qui représentera un total de 107 millions. Ce chiffre est le plus considérable qui ait été affecté jusqu'ici aux armées de la République.

### M. Tahsin Uzer a été opéré

Ankara, 13. (Du Tan) — Le IIIe inspecteur général, M. Tahsin Uzer a été opéré d'un ulcère à Vienne. Sui vant les nouvelles qu'il a fait parvenir à sa famille l'opération a réussi et l'état général du malade est satisfaisant.

### Le lancement du "Sus"

Berlin, 13. A.A. — Le D. N. B. comme : Samedi le 12 mars a eu lieu à Kiel aux chantiers Friedrich Krupp de Germania le lancement du paquebot "Sus" pour passagers et marchandises qui est le deuxième navire commandé par le "Deniz Yolları İşletme". La longueur du navire à la flotaison est de 96,60 mètres, la largeur de 11, la hauteur latérale du pont est de 6,90, la profondeur sous la surface de l'eau 3,40 mètres, la vitesse est de 18 nœuds. Le vapeur qui peut contenir 450 passagers sera affecté au service côtier dans la mer de Marmara.

### Le nouveau Cabinet Blum est constitué

Paris, 13 A. A. — Le cabinet est définitivement constitué. M. Blum présente ses collègues à 18 h. 30 au Préident de la République. Voici la liste définitive du cabinet : Président du conseil et trésor, M. Léon Blum ; Vice-présidence et défense nationale, M. Daladier ; Budget, M. Spinasse ; Affaires étrangères, M. Paul Boncour ; Ministres d'Etat, M. Paul Faure, M. Albert Sarraut, chargé spécialement des affaires de l'Afrique du Nord) M. Violette, M. Steeg ; Justice, M. Rucart ; Coordination des services ministériels, M. Vincent Auriol ; Propagande, M. Frossard ; Marine militaire, M. Campinchi ; Air, M. Guy la Chambre ; Education nationale : M. Jean Zay ; Agriculture, M. Monnet ; Travaux publics, M. Jules Moch ; Travail, M. Albert Serol ; Commerce, M. Pierre Cot ; P. T. T., M. Lebas ; Pensions, M. Rivière ; Santé publique, M. Fernand Gentin ; Colonies, M. Marius Moutet.

Le nouveau cabinet compte 23 ministres et 12 sous-secrétaires d'Etat, dont 12 députés, 4 sénateurs et 2 personnalités choisies hors du Parlement. Les deux derniers ministres et quatre sous-secrétaires d'Etat appartiennent au parti socialiste S.F.I.O., 5 ministres et 2 sous-secrétaires d'Etat au parti radical-socialiste, un ministre appartenant au centre républicain, 1 à la gauche indépendante. A propos de la composition du nouveau gouvernement, M. Blum a déclaré que l'absence de MM. Chautemps et Delbos, qui avaient toujours participé aux précédents gouvernements, est l'objet d'une réception enthousiaste. Le nouveau cabinet se présente à un conflit quelconque.

## L'Anschluss est réalisé

### L'armée fédérale autrichienne est incorporée à l'armée du Reich

L'Anschluss est un fait accompli. Le chancelier Seyss-Inquart, président fédéral à la suite de la démission du président Miklas, l'a proclamé hier soir à 20 heures du haut du balcon de la chancellerie fédérale. La foule accueille cette annonce par une formidable ovation qui s'étendit à travers toute la capitale, depuis la Stephan Platz au Ring, tout le long des avenues où des haut-parleurs avaient été disposés.

« L'Autriche est un pays allemand ! » s'écriait la foule, au milieu des acclamations et du chant des hymnes — le « Horst Wessel Lied » et le « Deutschland ueber alles ».

#### Les textes des lois

Une série de nouvelles lois sanctionnent le nouvel état de choses. Une loi du gouvernement fédéral autrichien proclame dans les termes suivants les nouvelles qu'il a fait parvenir à la famille l'opération a réussi et l'état général du malade est satisfaisant.

Article 1. — L'Autriche fait partie du Reich allemand.

Article 2. — Le dimanche 10 Avril 1938, un plébiscite libre et secret de tous les hommes et les femmes allemands de l'Autriche âgés de plus de 20 ans, aura lieu relativement à la réintégration de l'Autriche au Reich allemand.

Article 3. — Le résultat de ce plébiscite sera décidé à la majorité des bulletins déposés.

Article 4. — Les détails de cette loi fédérale seront publiés par voie d'ordonnance.

Article 5. — La présente loi entre en vigueur le jour de sa proclamation. Le gouvernement fédéral est chargé de l'exécution de cette loi.

Signé : Seyss-Inquart et tous les ministres.

A Berlin, le ministre du Reich Dr. Goebbels a communiqué à la presse la loi autrichienne sur le retour de l'Autriche dans le Reich allemand, date du 13 mars 1938, ainsi que la loi suivante décrétée par le gouvernement du Reich.

Art. 1. — La loi décrétée par le gouvernement autrichien en date du 13 mars et stipulant la réunion de l'Autriche avec le Reich allemand devient, en vertu de la présente loi, une loi allemande.

Art. 2. — La Constitution et les dispositions légales actuellement en vigueur en Autriche restent effectives jusqu'à nouvel ordre. La mise en vigueur en Autriche du droit allemand aura lieu par le Führer-chancelier ou un ministre qu'il nommera à cet effet.

Art. 3. — Le ministre de l'Intérieur est autorisé à décreté d'un commun accord avec les ministres du Reich compétents les mesures d'exécution ainsi que les prescriptions juridiques et administratives qui s'imposent.

Art. 4. — La présente loi entre en vigueur le jour de sa promulgation.

Le Führer a chargé le chef national-socialiste M. Bürckel de réorganiser le parti national-socialiste autrichien. M. Bürckel est donc chargé en sa qualité de leader du parti national-socialiste, de préparer le plébiscite. M. Hitler lui donne pleins pouvoirs pour ordonner toutes les mesures qu'il jugera nécessaire pour pouvoir exécuter sa charge responsable.

La fusion des deux armées

Un décret de M. Hitler, daté de Linz décrit ce qui suit :

1. — L'armée fédérale autrichienne est incorporée à l'armée du Reich.

2. — Le général von Bock, commandant de la VIIIe armée, est nommé commandant de l'armée allemande de l'âge électoral à vingt ans augmentera les chances de la majorité nazie.

D'autre part on prévoit que de nombreux Autrichiens traditionnalistes s'abstiendront. Aussi on s'attend à une majorité en faveur de l'Anschluss.

En vue de symboliser l'union des deux armées allemandes, des compagnies prélevées sur les garnisons autrichiennes des villes-frontières se rendront dans les villes allemandes situées de l'autre côté de la barrière. Ainsi une compagnie de la garnison de Kufstein ira à Rosenheim, des détachements autrichiens sont arrivés dès hier à Lindau, à Garmisch et à Berchtesgaden. Cette dernière compagnie est attendue aujourd'hui à Munich. Partout les soldats autrichiens sont l'objet d'une réception enthousiaste.

C'est l'heure de la composition du nouveau gouvernement, M. Blum a déclaré que l'absence de MM. Chautemps et Delbos, qui avaient toujours participé aux précédents gouvernements, est l'objet d'une réception enthousiaste.

L'arrivée des troupes allemandes à Vienne

Vienne, 13. A. A. — L'arrivée des

troupes allemandes se poursuit à Vienne. A la gare de l'ouest une fiévreuse activité ne cessa de régner tout l'après-midi. Vers dix-sept heures 30 un régiment d'infanterie et une section de mitrailleuses encadrés par la cavalerie arrivèrent par train spécial.

Le nouveau bourgmestre de Vienne, M. Lahm, a salué sur le quai de la gare, les officiers et les soldats du Reich tandis qu'une compagnie d'infanterie autrichienne présentait les armes.

Le bourgmestre s'adressant au général commandant les troupes du Reich déclara :

— Nous n'oublierons pas les quatre années de luttes communes pendant la grande guerre. Soyez les bienvenus ici. Vous êtes ici dans Vienne allemande qui vous aime et que vous aimerez.

Le son des trompettes et des clairons des troupes allemandes gagnèrent leur cantonnement, au pas de parade, acclamées frénétiquement par la population.

Vienne, 14 A. A. — La deuxième division cuirassée allemande entra dans la capitale dans la soirée d'hier.

M. Otto Steinhaus, ex-directeur de la police de Vienne, a été nommé préfet de police.

L'Association des étudiants allemands, dissoute en 1933, fut reconstituée.

M. Hitler est attendu aujourd'hui à Vienne. Il s'y rendra, croit-on, en avion. Hier le Führer assista à Linz à une parade des forces du parti national-socialiste d'Autriche — S. S., S. A. et Hitler-Jungen.

L'adhésion des autorités religieuses

Vienne, 13. — La « Reichspost » organique principal de l'Eglise catholique, publie un appel du cardinal Innitzer remerciant le bon Dieu du changement survenu en Autriche sans effusion de sang et bénissant le chancelier comme le réalisateur de la grande communauté du peuple allemand depuis longtemps attendue.

D'autre part l'Eglise évangélique d'Autriche publie un communiqué saluant également cette heure historique qui ramène le peuple autrichien dans la grande communauté allemande.

L'Autriche quitte la S. D. N.

Vienne, 14 A. A. — Par suite de son incorporation au Reich, l'Autriche cessera de faire partie de la S. D. N. et les autorités allemandes de Vienne ne redoutent pas de conséquences et complications extérieures à la suite de l'annulation de l'article 88 du traité de Saint-Germain et de la proclamation de l'Anschluss.

#### Prévisions

Vienne, 14. AA. — Il semble vraisemblable que les nombreuses voix qui se seraient portées en faveur de l'indépendance autrichienne iront automatiquement le 10 avril à l'Anschluss et, d'autre part, l'abaissement de l'âge électoral à vingt ans augmentera les chances de la majorité nazie.

D'autre part on prévoit que de nombreux Autrichiens traditionnalistes s'abstiendront. Aussi on s'attend à une majorité en faveur de l'Anschluss.

Economiquement, l'Autriche bénéficiera nécessairement de la volonté de l'Allemagne de consolider la vie économique, d'absorber la plus grande partie du chômage par des programmes de travaux et par des méthodes industrielles, mais l'amélioration sera-t-elle durable ? On se demande surtout si le tourisme autrichien, un des premiers de l'Europe, se maintiendra.

L'occupation militaire allemande est évidemment durable puisque le Reich repartira ses effectifs selon son gré à l'intérieur de ses frontières et l'on prévoit un régime d'échange de garnisons autrichiennes et allemandes.

C'est l'heure de la composition du nouveau gouvernement, M. Blum a déclaré que l'absence de MM. Chautemps et Delbos, qui avaient toujours participé aux précédents gouvernements, est l'objet d'une réception enthousiaste.

L'arrivée des troupes allemandes à Vienne

Vienne, 14. A. A. — L'arrivée des

### Les décisions du Grand Conseil fasciste

#### Les événements d'Autriche. — Les entretiens avec lord Perth

Rome, 13. — Le Grand Conseil fasciste, présidé par le Duce, après avoir entendu la relation du ministre Ciano sur les événements d'Autriche, a relevé que le plébiscite, convoqué à l'improviste par le Dr Schuschnigg, avait été déconseillé par le gouvernement italien. Il a donc considéré les événements en question comme la conséquence de faits préexistants et comme la manifestation évidente de la volonté du peuple autrichien.

Le conseil prend acte de la lettre envoyée au Duce par le Führer, au sujet de ces événements et du rejet par le gouvernement fasciste de la proposition française pour une action concertée qui, dépourvue de la base et de but, aurait aggravé la situation internationale.

Ultérieurement, le ministre des Affaires étrangères a fait un exposé du cours satisfaisant les premiers entretiens avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne et le Grand Conseil a émis le vœu qu'un accord, conforme aux intérêts de l'Italie et de l'Angleterre puisse être conclu.

### L'impression à l'étranger résumée par le "Vreme"

## Rome est calme et satisfaite, Londres demeure les bras croisés et à Paris... règne la crise gouvernementale !

Suivant une dépêche de Salamanque l'avance des troupes nationales à travers l'Aragon Oriental prend l'allure d'une promenade militaire. Leur avant-garde n'est plus qu'à 60.000 (environ 111 km) de la côte. Il faut s'attendre à ce qu'elle se poursuive avec la même facilité à travers toute la large vallée de l'Ebre, où les accidents géographiques auxquels puise s'appuyer une tentative de défense sérieuse font défaut. Par contre dans la province de Terragone, des chaînes de montagnes se dressent parallèlement à la côte, à une trentaine de km. de celle-ci, protégeant Tertosa. Les miliciens les utiliseront vraisemblablement pour tenter un suprême effort de résistance.

Paris, 14. — Le correspondant de Havas à Saragosse signale que, depuis le début de l'offensive actuelle, la colonne qui avance dans la vallée de l'Ebre a réalisé une progression de 80 km.

### Préoccupations françaises

Paris, 13. A. A. — La presse parisienne tire ce matin la leçon du coup contre l'Autriche :

« Le Petit Parisien » écrit : La manière dont la démarche franco-anglaise fut reçue à Berlin démontre qu'on ne peut plus rien obtenir de l'Allemagne au moyen de paroles et que seule la force comptera désormais devant le Reich. Le problème autrichien ayant été réglé par l'Allemagne avec la vitesse d'un éclair, aucune action, sauf la guerre, ne saurait désormais arrêter l'Anschluss définitif. La préoccupation générale est donc maintenant d'aviser aux mesures susceptibles d'empêcher la répétition d'un acte de force du même genre contre les autres pays.

Après la conquête de l'Autriche, c'est la Tchécoslovaquie qui est la première visée. Comme M. Hitler ne fait pas mystère de ses intentions à son égard, tout va maintenant être mis en œuvre pour garantir le gouvernement de Prague contre un ultimatum qui serait cette fois le signal d'un conflit européen. Il faut que Berlin sache par avance que derrière la Tchécoslovaquie le Reich rencontrera la détermination bien arrêtée d'une force invincible. Il serait funeste que des incertitudes analogues à celles qui précédèrent la guerre de 1914 permettent à l'Allemagne de caresser l'espoir d'un second succès.

Dans l'« Echo de Paris » M. Pertinax écrit :

« L'effort du Quai d'Orsay doit être obtenu de l'Angleterre que relativement à la Tchécoslovaquie elle réponde et précise la protestation remise à Berlin. M. Chamberlain et le secrétaire aux Affaires étrangères sont sensibles à la nécessité de faire quelque chose. La moindre défaillance de leur part précipiterait le cabinet et l'opinion tchécoslovaques dans l'étreinte de l'Allemagne »

Paris, 14. A. A. — La proclamation de l'Anschluss, après la démission forcée du président Miklas, et la rapidité foudroyante avec laquelle Hitler réalisa ses projets, produisirent une profonde sensation à Paris.

On constate que le plébiscite du 10 avril, sous la contrainte de l'armée allemande, n'aura aucune valeur. Si le Reich était sûr de la volonté du peuple autrichien, il aurait laissé dérouler le plébiscite prévu par M. Schuschnigg.

On ne prévoit pas encore les réactions des puissances devant un fait aussi important, mais on reconnaît que l'attitude de M. Seyss-Inquart rend difficile une intervention diplomatique.

### La satisfaction des Allemands des Sudètes

Prague, 13. A. A. — M. Sebekovsky, chef de la direction du parti des Allemands des Sudètes, écrit dans le journal Die Zeit sous le titre « L'Autriche est de nouveau allemande ».

Les événements d'Autriche ont été l'expression d'une lutte tenace. Il s'agissait de faire valoir la volonté du peuple contre le régime existant.

Cette lutte a été provoquée par les plans de M. Schuschnigg illégaux, illégales et contraires aux intérêts du peuple. Maintenant, la victoire

## Une école primaire du régime kamalisté

### Les bons soins dont sont entourés nos enfants

Je pénètre, écrit Mme S. Dervis dans le « Son Telegraph », par une large porte et je me fais annoncer au directeur. Celui-ci étant absent, c'est un professeur qui me reçoit. Je lui exprime mon désir, en ma qualité de journaliste, de visiter la treizième école primaire, ainsi que j'en avais depuis longtemps l'intention toutes les fois que je passais devant le bel immeuble qui lui est affecté.

Accompagnée du professeur, ma visite commence.

Dans la cour les enfants prennent leurs ébats.

Nous entrons dans une salle très bien éclairée et assez vaste. Sur de petites tables sont placées des nappes bien propres et que des fillettes très bien mises et portant des tabliers sont en train d'enlever. D'autres balaiient et ramassent les miettes.

Ces enfants, me dit le professeur, mangent ici et lèvent la table par équipages et à tour de rôle dès que leurs camarades ont fini de manger.

On donne, paraît-il, à manger aux enfants pauvres dans les écoles primaires. En est-il ainsi ici aussi ?

Il y a chez nous quatre-vingt-dix enfants qui prennent leur repas gratuitement. Pour les élèves qui habitent loin nous avons établi une table d'hôte pour leur repas de midi moyenant un payement de deux livres par mois. Il y a cent soixante élèves se trouvant dans ce cas.

J'ai appris que cette année le gouverneur d'Istanbul a présidé une réunion à laquelle ont pris part des délégués du Croissant-Rouge et d'autres établissements de bienfaisance. Il a été décidé, paraît-il, de créer une Union devant s'occuper aussi des repas gratuits à donner aux enfants pauvres.

Chez nous nous fournissons ces repas par les souscriptions que les enfants riches remplissent en faveur de leurs camarades moins favorisés par le sort. C'est ainsi que quatre-vingt-dix de ces derniers prennent chaque jour leur repas. De plus, nous sommes arrivés à fournir gratuitement des livres et des cahiers à 80 autres.

On me fait voir les plats constituant les repas : un plat de lentilles à la viande, un plat de « pilav » et de la confiture de courges.

Nous gravissons les escaliers et nous visitions les classes ainsi que le musée et la classe de travaux manuels.

Au dernier étage se trouvent les classes ouvertes de tous côtés. On a vue sur la Marmara. Certes il est doux et hygiénique pour les élèves de s'adonner à leurs études tout en respirant l'air frais venant de la mer.

En descendant de la terrasse, une douce chaleur nous pénètre, tout l'établissement étant chauffé. Quelle différence avec l'école que je fréquentais au moment de l'armistice, dont la seule chambre chaude était celle du portier ! Le directeur comme les élèves restaient dans des chambres froides. Ce portier souffrait de rhumatismes et il avait installé à ses frais un poêle qu'il entretenait avec des morceaux de bois et des brindilles ramassées dans les jardins. Pendant la récréation nous allions nous refugier dans sa chambre et moyennant une dizaine de piastres en guise de pourboire nous arrivions à chauffer nos pieds gelés. Nous ne pouvions pas comme maintenant jouir de la douce chaleur du calorifère.

De plus il n'y a plus de professeurs portant de gros turbans et des barbes avec des physionomies étranges, mais de jeunes professeurs très bien mis. Je les vois par les fenêtres du corridor donnant sur les classes. Je me souviens en ce moment de tout ce que nous endurions pour déchiffrer les hiéroglyphes qui constituaient les caractères arabes.

En quittant cette belle école si bien entretenue et où nos enfants sont élevés avec tant de soins je me sens fière. Le contraste est frappant quand je pense dans quelles conditions je fréquentais l'école primaire.

Que pouvons-nous souhaiter d'autre pour notre pays que de le voir faire chaque jour de nouveaux pas vers le progrès, allant ainsi de l'avant et toujours de l'avant.

## Les ouvriers italiens occupés à la construction des routes en Ethiopie

Addis-Abeba, 13 mars. — Le nombre des ouvriers italiens qui travaillent à la construction des routes en Ethiopie s'élève à 20.000 environ, et celui des indigènes à 52.742.

Ces chiffres montrent clairement que dans les travaux routiers, ainsi que dans d'autres nombreux travaux en cours, la main-d'œuvre blanche a été ramenée à son rôle naturel de minorité spécialisée par rapport à la majorité constituée par la main-d'œuvre indigène qualifiée, — manœuvres, etc. —

## “Conchiglia”

### comédie de S. Pugliese, à la “Casa d'Italia”

Voici une œuvre fine, charmante, qui recèle des trésors de psychologie et d'observation sous des dehors légers et une constante bonne humeur.

La coquille ? C'est une de ces coquilles délicates, aux teintes nuancées, que l'on trouve au bord de la mer, l'une d'une jeune fille, prématûrement mariée à un homme méticuleux, pénétré et maladroit qui ne la comprend pas, qui croit la rendre heureuse et fait de son existence une sorte de martyre. Et comme elle est, au fond, très naïve, très ingénue, elle inventera de toutes pièces une histoire de séduction, d'adultère et de trahison, dont elle s'accuse gratuitement, pour aller retrouver le doux nid, la petite maison de campagne perdue parmi les arbres, où s'est écoutée sa joyeuse adolescence. La coquille est encore fermée — fermée à l'amour, à la vie.

Mais elle s'ouvrira très vite.

Un ami d'enfance de son mari chargé de négocier la réconciliation du couple, n'y met guère beaucoup d'entrain. Par contre, il révèle à notre héroïne qu'il est des gens gais, plein d'esprit et d'aimable fantaisie dont la fréquentation agréable et l'amitié attrayante sont fort aptes à combler les vides d'une existence féminine et, qu'à tout prendre, ils valent mieux que des amants imaginaires !

Le ménage se reformera donc, avec le complément de l'ami qui a contribué, bien malgré lui, à le résoudre. Une vieille tante psychologue et clairvoyante tirera la morale de cette histoire sincèrement et plaisamment immorale : — Cette fois, elle part pour de bon !

Mais il est une chose que ce résumé forcément schématique ne saurait rendre, c'est l'agencement parfait des scènes ; c'est aussi la façon dont sont campés les caractères, dont ils s'affirment à chaque réplique d'un dialogue constamment spirituel et chatoyant de mille facettes.

Cette comédie toute neuve d'un auteur lui-même fort jeune, remporte actuellement en Italie le succès le plus vif. Elle a été vivement applaudie hier, à la Casa d'Italia, par le due Mario Badoglio, le comm. Campaner et un très nombreux auditoire.

La qualité de l'interprétation a beaucoup contribué au succès de la pièce.

Mme M. Pallamari a joué avec cette sûreté, cette maîtrise et aussi cette sensibilité que lui connaissent les habitués de la « Filodrammatica ».

Mme F. Quintavalle fut une adorable vieille tante, tendre et perspicace.

Côté hommes, M. V. Pallamari a joué avec beaucoup de naturel, avec une désinvolture, un ton désabué qui sont bien ceux qui conviennent au personnage.

M. G. Copello, dans un rôle de composition, été excellent. Il promet de devenir l'un des meilleurs éléments de la Filodrammatica.

M. R. Borghini, le directeur de la troupe, a silhouetté, avec le relief qu'il sait donner à toutes ses compositions, un personnage épisodique mais amusant.

Bien aussi M. Franco qui prit, pour la circonstance, les traits d'un vieil oncle débonnaire.

Félicitations en bloc à Mmes M. Lanfranco et C. Soravia, à MM. R. Assante et M. Beghian.

Des intermèdes musicaux fort attrayants par un orchestre sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capoceci ont égayé les entractes.

### LES ASSOCIATIONS

#### L'Assemblée du T.T.O.K.

Conformément à l'Art. 6 des statuts du Turkiye Turing ve Otomobil Klubü, officiellement reconnu Société d'utilité publique, les membres dont la présence est requise par ledit article, sont priés de se trouver présents à l'Assemblée, qui aura lieu le samedi 9 avril, à 3 h., au Péra Palace.

## La réglementation de l'activité économique et sociale en Ethiopie

Addis-Abeba, 13 mars. — Une importante réunion s'est tenue à Addis-Abeba en vue d'examiner et de coordonner l'activité économique et sociale en Afrique Orientale Italienne.

Les problèmes de la colonisation agricole de l'Empire ont été l'objet d'une attention particulière, et l'on a fait ressortir l'activité des Corps de colonisation, surtout des Corps « Puglia d'Ethiopia » et « Romagna d'Ethiopia », en pleine phase de réalisation.

On a démenti les bruits concernant la réduction des salaires, et on a annoncé, au contraire, que les contrats seront prochainement améliorés par opportuns règlements de travail dans chaque branche de l'activité productive.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## LA VIE LOCALE

### LE VILAYET

#### La célébration de l'anniversaire du 16 mars

Le 16 mars, Istanbul célébrera avec la sérénité gravité qui est de rigueur en pareilles circonstances l'anniversaire des tragiques événements du 16 mars 1919. Un programme a été dressé au cours d'une réunion qui a été tenue au local du parti du peuple pour la cérémonie qui aura lieu, ainsi que cela se fait chaque année, à la mémoire de nos soldats qui ont été massacrés sauvagement en plein sommeil, au corps de garde de Şehzadebaşı, en face de l'immeuble à appartements Letafet. Ils sont inhumés à Eyüp.

Le mercredi, 16 mars, 2 bateaux quitteront le pont, à 13 h. 30 pour Eyüp, amenant les personnes qui devront participer à un pèlerinage aux tombes de ces héros. La jeunesse universitaire, un détachement de soldats ainsi que les élèves des écoles primaires et de l'école moyenne d'Eyüp assisteront à cette cérémonie. Des prières d'usage seront récitées par le mufti après quoi plusieurs discours seront prononcés. Un défilé des troupes aura lieu ensuite devant les tombes.

### LA MUNICIPALITÉ

#### La nouvelle halle aux légumes

La Municipalité a entrepris la construction de la nouvelle halle aux légumes dont les plans avaient été élaborés l'année dernière. Elle s'élèvera aux abords de la nouvelle halle aux fruits et constituera le prolongement de l'ancienne halle. Quant à la halle aux fruits, elle sera étendue ultérieurement vers Yemis.

L'heure actuelle les légumes continuent à être vendus en pleine rue, sur les trottoirs, au milieu de la poussière en été et de la boue, en hiver, notamment le long de l'avenue Eyüp-Eminönü. C'est dire que la nouvelle construction répond à un besoin réel qui intéresse au premier chef l'hygiène de l'alimentation de notre ville.

Le grand mur d'incendie qui clôture du côté de Yemis, l'espace réservé aux halles avait été abord démolie ; on a commencé à en faire autant de celui qui se trouve du côté d'Unkapani. On a prolongé aussi le quai.

#### La lutte contre la vie chère

La mobilisation décrétée par le gouvernement contre la vie chère est menée avec la plus grande énergie. Tout en poursuivant d'une part, les études scientifiques à ce sujet, on s'occupe aussi de la recherche et de la répression de tous les facteurs anormaux de la hausse des prix.

On a demandé, dans cet ordre d'idées, l'opinion des professeurs d'économie turcs et étrangers au courant des conditions de la vie locale. En outre, le ministère de l'Économie a engagé un spécialiste spécialement versé dans ce domaine, le Prof. Lorenz. Après avoir acquis des notions suffisantes sur l'économie générale de notre pays, ce spécialiste entreprendra un voyage d'études, zone par zone, à travers toute la Turquie. Il a été décidé qu'il entamera ces investigations par Istanbul, la ville de Turquie qui souffre le plus de la vie chère.

Bien aussi M. Franco qui prit, pour la circonstance, les traits d'un vieil oncle débonnaire.

Félicitations en bloc à Mmes M. Lanfranco et C. Soravia, à MM. R. Assante et M. Beghian.

Des intermèdes musicaux fort attrayants par un orchestre sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capoceci ont égayé les entractes.

### LES CHEMINS DE FER

#### Nos nouveaux wagons frigorifiques

Le ministère de l'Économie a accueilli la conviction que les difficultés que l'on rencontre dans l'exportation de nos fruits frais sont dues en grande partie, à l'absence de wagons frigorifiques. Aussi en a-t-il commandé un certain nombre à l'étranger. Vers la fin du mois nous recevrons d'Allemagne un premier lot de huit de ces wagons,

Dix autres ont été commandés par les soins de la direction générale des Chemins de fer de l'Etat. On est convaincu que l'entrée en service de ce nouveau matériel assurera de précieux résultats, lors de la prochaine campagne d'exportations.

Il est à noter à ce propos que nos voisins les Bulgares se sont assuré bien avant nous des wagons pour assurer leurs exportations de fruits, mais l'opération s'était révélée par trop onéreuse.

### UN DEUIL

#### Feu le général Cevad

Le général Cevad est décédé.

Fils du maréchal Şakir paşa, ancien chef de l'état-major général, il avait fait de bonnes études au Lycée de Galata-Saray puis avait été à l'école du Harbiye d'où il était sorti avec l'épaulette de sous-lieutenant. Officier d'état-major, il fut chargé de missions en Europe. Après la Constitution, il avait assumé le commandement du IIe corps d'armée, à Yıldız, puis il avait assumé le commandement de l'École d'état-major. Ultérieurement il avait occupé le poste d'inspecteur de la 1ère armée puis celui de chef de l'état-major général.

Le défunt avait de très brillants étais de services. Durant la guerre balkanique, il était chef d'état-major de l'Est. Ultérieurement, il a assumé le commandement du IXe corps d'armée, et vers la fin de la guerre, celui de l'armée des Détroits. C'est aux Dardanelles qu'il passa une partie de la guerre mondiale ayant été envoyé en Galicie, avec l'armée de l'Est.

Lors de l'incident de mars, il était chef d'état-major général et c'est en cette qualité qu'il fut arrêté par les Anglais et déporté à Malte. A son retour, il passa en Anatolie où il occupa divers commandements, notamment à Adana et à Diyarbakir. Il fut envoyé ultérieurement à nouveau en mission en Europe et rendit de précieux services comme conseiller militaire. Membre du conseil supérieur de la guerre, il avait été mis à la retraite il y a deux ans.

La levée du corps aura lieu cet après-midi à la maison mortuaire, à Nişantaşı, Büyük Çiftlik. La mortuaire du Péra Palace, la ville de Turquie qui souffre le plus de la vie chère.

## Une intéressante controverse

### Quel a été le parcours "terrestre" de la flotte du Conquérant ?

#### Quelques témoignages historiques

Dédé à mon ancien camarade de classe Hüsnü Keseroglu, directeur du Service technique de la municipalité d'Istanbul :

L'urbaniste M. Prost, en cherchant à établir les grandes lignes du développement futur d'Istanbul, a admis le principe de respecter le caractère historique de cette ville; devant nos monuments et nos souvenirs historiques il a témoigné d'un vif esprit de conservation. Suivant le plan dressé par le spécialiste français, les places étaient à aménager, les avenues, les parcs, les nouvelles constructions et installations seront toutes réalisées en tenant compte de ces précieux vestiges du passé. On connaît, du reste, nos monuments grands et petits, d'une valeur historique et artistique, qui doivent être dégagés des constructions laides, vieilles et disgracieuses qui les écrasent actuellement.

Il est toutefois indispensable d'étudier aussi les endroits qui ont servi de cadres aux événements glorieux de notre histoire sans que ceux-ci aient laissé de trace matérielle. Il faut absolument lever le voile de mystère qui les recouvre et leur donner la place qu'ils méritent dans le plan d'aménagement d'Istanbul.

#### Un événement sans exemple

La conquête de cette grande ville sans égal constitue un événement qui vient à tête de tous les souvenirs glorieux et importants du passé. Lors de cette conquête qui clôture une longue période de l'histoire mondiale et inaugure une nouvelle ère, le point le plus important démontre l'intelligence du Turc, son énergie et, aussi, sa science et sa capacité technique, est le fait d'avoir transféré par voie de terre, des rives du Bosphore à la Corne d'Or, la flotte ottomane composée de 90 à 100 unités.

C'est un devoir national essentiel que de fixer exactement le terrains où s'est déroulé cet événement sans exemple dans l'histoire, qui mit les assiégés devant un fait accompli et facilita par la panique qu'il provoqua dans leurs rangs la chute de Byzance. Une fois ce parcours fixé on devra comprendre dans le futur plan d'aménagement des installations susceptibles de ranimer ce précieux souvenir.

M. Abdürrahman Adil Ekren a soulevé le premier cette question dans le Tan et formulé le vœu que je viens d'exprimer.

M. Abdürrahman Adil soutient que les navires en question ont suivi non pas l'itinéraire Dolmabahçe-Panaltı-Kasımpaşa, mais celui partant de la mosquée et du hamam de Kılıç Ali Paşa et aboutissant à la Corne d'Or. Sur cette voie jusqu'à aménagement on plaça des planches qui enduisent de graisse de queue de poisson. Après une dizaine de jours de préparatifs féroces, Fatih réussit à transporter sa flotte dans l'espace d'une nuit, de Dolmabahçe à la Corne d'Or.

L'ingénieur Muslihettin a traduit la

## CONTE DU BEYOGLU

**Le vagabond**

Par ALICE DARNAC.

Thérèse Jandrot, à l'ombre d'un tilleul, tricotait avec ardeur en surveillant ses enfants. Le beau ciel de juin dorait sa peau fraîche, sans flétrissure, ses paupières un peu lourdes abaissées sur le regard bleu, net, brillant d'un bouche exact et calme. Sa robe de toile blanche collait au contour modelé de son épouse. Elle leva la tête, épia, en souriant, au fond du jardin qu'assombrissait déjà le premier crépuscule, le jeu trop bruyant de ses enfants, les rappela à l'ordre d'un mot bref.

— Ne crie pas si fort ! Vous allez réveiller votre père !

Elle imagina, au delà de l'allée, avec sa fraîcheur déjà nocturne, le sommeil du dormeur — un rude travailleur, qui depuis douze ans, n'avait jamais cessé de la rendre heureuse. Contremâtre dans une usine, il avait veillé tard la nuit dernière pour mettre au point certains travaux et se reposait.

Le crépuscule dorait l'horizon. Il y avait, au-dessus des frondaisons et des collines rouges de bruyère, de pâles étoiles qui déjà trouaient le ciel. Une douce rosée montait jusqu'à ses jambes nues. Derrière elle, au delà du jardin bruyant, la maison restait calme, somnolente. Un grand silence heureux enveloppait le monde. Elle respira longuement la saine odeur des châtaigniers et des pins, qui venait de la forêt proche.

Cependant, attentive, Thérèse Jandrot dressa l'oreille au glissement d'un pas derrière le petit mur d'enceinte.

Un char de foin, traîné par de grands bœufs, venait de passer sur la route. Les faneurs l'avaient aimablement saluée et elle leur avait gentiment répondu avec son beau sourire tranquille et franc. Elle leva la tête. Était-ce l'un d'eux qui désirait parler à son mari et s'attardait près de la grille d'entrée ?

Elle franchit une pelouse d'où montait, droit vers le ciel, flèche noire où déjà s'accumulait la nuit, un beau gévrier odorant.

Alors, elle vit l'homme sur le che-

min... Il était immobile, et ses yeux aigus dans sa face noire encadrée d'une barbe innommable, scrutaient le petit jardin heureux. Un feutre crasseux jetait encore son ombre sur ce visage que le temps ou la mort semblaient avoir jeté là pour troubler l'âme de la jeune femme. Elle recula en demandant doucement :

— Que voulez-vous ? De l'argent du pain ? Je vais vous en donner. L'homme vit qu'elle tremblait et ricana. Son rire monta dans l'air comme une malédiction. Alors Thérèse Jandrot trahissait, regarda attentivement le vagabond.

Les mains osseuses accrochées à la grille, d'une voix basse et goulueuse, il lui souffla dans la figure :

— Alors, Thérèse, c'est-il vrai que tu ne veux pas me reconnaître ? Tu veux faire la fière, maintenant ?

Elle écouffa un cri, joignit les mains sur son cœur qui battait.

— Pierre ! Allez-vous-en ! Allez-vous-en !

La main osseuse, à travers les barreaux de la grille, s'agrippa à son bras. L'étreinte la tint immobile, l'homme ricana plus fort.

— C'est comme ça que tu fais la dame, ma petite, en croyant que j'avais vingt ans à purger à l'ombre, n'est-ce pas ? et que tu te paies une villa, un parc et des belles robes de sainte Vierge ! Et madame dédaigne maintenant de reconnaître les anciens copains !

Il sembla soudain à Thérèse Jandrot qu'elle tombait dans un abîme. Ses genoux fléchissaient. Elle murmura dans un souffle :

— Pierre ! Comment es-tu ici, après toute cette histoire ?

Les yeux cruels la dévisageaient plus fort. La bouche noire, presque édentée, siffla :

— Je me suis échappé, grande sotte ! Au milieu des requins, de la lèpre, des bambous qui tuent... Et si jamais tu me vends !...

Il leva vers elle, menaçant, un grand bras décharné que laissait presque nu des hâillons en loques.

Elle sentait son cœur à grands coups battre dans sa gorge. Elle joignit les mains.

— Oh ! ne crains rien de moi... mais !...

Soudain, elle eut peur de tomber la morte de honte, devant son passé honteux, les quatre années où elle avait été la maîtresse de cet homme qui était devenu un assassin. Elle pensait :

— S'il franchit la grille, que ferai-je ? Elle ne voyait plus rien, ni la nuit qui montait, ni les étoiles qui peu à peu se multipliaient au-dessus des collines. Elle ne savait plus que trembler.

Cependant son fils aîné, intrigué par le colloque, vint doucement rejoindre sa mère. Il la prit par le bras, leva vers elle des yeux interrogateurs. Leurs deux visages, si semblables, semblaient se communiquer une même secrète complicité.

Thérèse Jandrot prit un gros billet dans sa bourse, le mit dans la main, qui, sur les barres de fer, ne la

chait pas prise. L'homme, un instant, attacha son regard trouble sur les yeux innocents du petit. Il leva plusieurs fois les épaules, plaisante de sa voix rauque et étouffée.

— Et puis, on joue à la mère gigogne encore, avec ça !

Le soir s'amassait dans les feuilles. Elle vit l'homme s'éloigner du mur. Avec lui s'atténua la vision de son passé, de prisonnière soustraite au bonheur, au repos, à l'air ensoleillé.

— Ce n'est pas possible, ce n'est pas possible !

Elle passa une main lasse sur ses tempes moites. Se crut-elle vraiment à jamais délivrée ?

L'homme, sur le chemin devenu noir, s'enfonçait, le dos courbé.

## Mesure de grâce en Ethiopie

Addis-Abeba, 13. — En présence du gouverneur d'Addis-Abeba, du directeur supérieur des affaires politiques, de l'«abouna» Abraham et des notables de la ville, on a libéré solennellement 900 indigènes, condamnés politiques et relégués en Somalie. Répondant au discours qui avait été adressé par le gouverneur aux indigènes, en vue d'expliquer la signification de l'acte de clémence conclu par le vice-roi, l'«abouna» Abraham s'est fait l'interprète de la joie et de la reconnaissance de tous les libérés en ajoutant l'assurance qu'ils retourneront à leurs maisons avec la ferme volonté de travailler tranquillement sous la protection du gouvernement italien. Après la cérémonie, les indigènes furent dirigés, par camions, vers leur pays d'origine, Gondar, Harrar, Djimma et Debra Libano.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujou, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salomonique

Banca Commerciale Italiana e Rumänien Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temescara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alessandria, Le Caïre, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutirbya, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italienne, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroszszeg, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Yavodra, Palazzo Karakoy

Téléphone : Pétra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Altalemcinci Han.

Direction : Tel. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, İstiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tel. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres rts v Beyoglu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's cheques B. C. I. et de cheques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçon d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé ès philosophie et ès lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈSTE. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

En plein centre de Beyoglu vaste local pour y servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Société Operaria Italiana», İstiklal Caddesi, Ezaz Okmeydi, à côté des établissements «H. Mas» s' Voice».

Thérèse Jandrot prit un gros billet dans sa bourse, le mit dans la main, qui, sur les barres de fer, ne la

## Ce Soir LUNDI au SAKARYA

La plus forte passion que deux êtres puissent se vouer... aux prises avec le destin inexorable...

**SYLVIA SIDNEY**  
**et HENRI FONDA** dans

**J'ai le droit de vivre**

(Parlant Français)

Un film dont le sujet poignant laissera une profonde impression...

En Suppl.: PARAMOUNT-ACTUALITES. Les miracles du Sport

Retenez vos places

Tél. 41341

Conrad Veidt paraîtra bientôt au SARAY

AVEC

ANNABELLA DANS

**LA ROBE ROUGE**

(Parlant Français)

a été constaté dans les exportations de seigle.

Elèves de l'Ecole Allemande, sur  
ceux fréquentent plus l'école / quel qu'en soit le motif sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — Prix très réduits. — Ecrire sous REPETITEUR.

## Vie économique et financière

## Le développement continu de notre industrie minière

## Les métaux deviendront un de nos meilleurs articles d'exportation

Nous avons parlé du dernier heureux événement qui lie à un programme systématique le développement de nos mines.

On peut réunir dans le cadre de 5 principes nos méthodes de travail en matière minière, au cours de ses 3 années :

- 1— L'industrie du charbon.
- 2— L'industrie du cuivre.
- 3— L'industrie du plomb aurifère et argentifère.

## 4— Le fer.

5— Les affaires de prospection.

1— Dans l'industrie du charbon, le but principal visé par le programme industriel du charbon est le suivant :

Transformer les méthodes de travail dans les mines, les fonder sur une base moderne, scientifique et rationnelle. De cette façon éléver la seule production du charbon à 1.500.000 tonnes. En même temps, les mines devant remplir, elles aussi, le devoir qui leur incombe, notre production générale sera de 3.000.000 de tonnes.

Un des principes essentiels du programme est de former des ouvriers éprouvés et spécialisés tout en augmentant aussi notre production. On accordera l'importance voulue à la production du charbon de lignite pour que celle-ci puisse répondre à la consommation intérieure. Dans cet ordre d'idées, l'Etat Bank commencera l'application d'un programme de production de 30.000 tonnes à Degirmen-Saz.

2— Notre industrie du cuivre est condamnée, elle aussi, à un important développement dans les années à venir.

La mine de cuivre de Kuvarshan avec sa production annuelle de 2.500 tonnes est passée dans le bilan économique de la Turquie dans une situation active. D'autre part, la mine de cuivre d'Ergani est sur le point de terminer son installation qui lui permettra une production de 7.550 à 10.000 tonnes. Enfin les études entreprises par l'Institut des prospections minières pour doter la mine de Marmalise d'une installation capable de faire produire 10.000 tonnes sont sur le point d'être achevées.

3— Notre principale mine pour le développement futur de notre industrie de plomb aurifère et argentifère, est le Bulgardag. Les mines de Balya et d'Anamur sont encore en train de travailler. Des études ont été faites pour créer une organisation moderne devant remplacer les anciennes méthodes rudimentaires en usage à Bulgardag. En conclusion des prospections qui ont été faites, il a été établi qu'il y a là un minerai de 250.000 tonnes renfermant 7 obo de plomb et dans chaque tonne de ce minerai il y a 11 grammes d'or et 250 grammes d'argent. Comme cette quantité est limitée en un espace déterminé, on pense par des travaux de préparation appropriés, l'augmenter encore.

La structure géologique des terres en cet endroit est de nature à renforcer ces espoirs. La quantité ainsi établie permet d'amortir un capital déterminé placé en cette affaire. On estime possible aussi l'exploitation industrielle de notre mine de Keban.

4— A la suite des études entreprises par l'Institut des prospections minières, il a été établi qu'il se trouve aux environs de Divrik du minerai de 10 à 15 millions de tonnes contenant en moyenne 65 obo de fer.

En passant dès aujourd'hui à la période de production, nous nous trouverons avoir assuré les besoins en fer de Karabük.

5— On poursuivra les affaires de prospection pour établir les listes de mine qui peuvent être livrées à une exploitation industrielle. Voilà pourquoi, dans les affaires de prospection en cours, on donnera encore une plus grande extension aux sondages de pétrole et on augmentera le nombre des instruments servant aux recherches.

Il se dit que la nouvelle récolte ayant été bonne en Algérie du Nord, les importations ont été limitées.

Les prix de l'orge ont baissé à 4 piastres. Il y a des vendeurs pour des lots importants à Mersin, à 3,35 piastres.

On voit par là que, grâce à ce programme, le volume des affaires augmentera dans une proportion considérable et nos exportations de m

Conrad Veidt paraîtra bientôt au SARAY

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Après la réalisation de l'Anschluss

Les événements d'Autriche continuent à occuper le premier plan de l'actualité internationale et à inspirer à nos confrères le sujet de leurs articles de fond. M. Yunus Nadi, dans le «Cumhuriyet» et la «République» y voit surtout un début.

L'histoire de l'Autriche, rappelle-t-il, consiste, avant tout, en une lutte germano-slave, ou, pour mieux dire, elle se résume en la prétention de placer — entre autres races — notamment la race slave sous la domination germanique. Cette prétention est ressuscitée maintenant à nouveau avec les éventualités solides que porte en soi l'extension de l'union germanique jusqu'au bassin du Danube. Ces éventualités visent des buts tellement avancés que nous retenons notre plume pour ne pas indiquer dès aujourd'hui leurs limites. La Tchécoslovaquie ne constitue, en somme, qu'une petite parcelle de ces «éventualités».

On connaît les rapports avec l'Autriche de cette Autriche dont nous disons que l'histoire se répète.

La France est occupée à mettre de l'ordre dans ses affaires intérieures et l'Angleterre, qui a des intérêts non seulement en Europe mais dans le monde entier, est occupée à réarmer. Quant à l'URSS, elle a convergé toute son attention sur la direction que prendra son régime avec les nouveaux procès. Cela signifie que, dans ces conditions, l'annexion de l'Autriche au Reich coïncide, en même temps, avec l'effondrement général de l'équilibre des forces.

D'après nous, on peut dire que toute l'Europe s'est effondrée avec l'Autriche. Attendons pour voir comment elle sera reconstruite.

L'annexion de l'Autriche est quelque chose de très normal. Mais les éventualités qui se profilent derrière cette annexion placent l'Europe devant une situation extraordinaire, capables de surprendre tout le monde.

Personne n'avait jusqu'ici calculé si sérieusement ce côté de l'affaire car nul n'avait su voir la situation extrêmement grave qui s'ensuivrait. Devant les développements que présentera désormais la situation, nous pouvons rejeter au second plan le fait accompli de l'Anschluss.

M. Ahmet Emin Yalman relève, dans le «Tan», que les événements d'Autriche ne comportent aucune surprise. Ce n'était, en effet, un secret pour personne que l'intention arrêtée de l'Allemagne était l'annexion de l'Etat voisin.

Le monde expie aujourd'hui dans l'insécurité et l'instabilité, observe notre confrère, le fait qu'en 1918 il y avait à la tête des puissances de l'Entente des hommes animés de vues étroites et le fait aussi que le président Wilson, qui discernait, jusqu'à un certain point, ce qu'est la paix et les obligations qu'elle comporte, perdit tout contrôle après son arrivée en Europe et se laissa entraîner par les autres. L'annexion violente d'un pays qui disposait d'une indépendance de 1000 ans et dont on se réserve de consulter après coup la population, l'attitude de l'univers qui assiste à cela en simple spectateur, ce sont là autant de conséquences des fautes commises il y a vingt ans.

En présence des événements d'Autriche, on ne peut s'empêcher de se demander : combien élevé serait aujourd'hui le niveau général de la vie dans le monde si les diplomates de 1918, sincèrement désireux que la guerre mondiale fût la dernière guerre avaient pu concevoir une paix véritable !

Si, par exemple, les auteurs du traité de Versailles, au lieu de poursuivre

### Lettre d'Italie

## Une nouvelle phase dans l'accomplissement du programme des bonifications

### Une intéressante controverse

(Suite de la 2ème page)

tan Mecid avait alors chargé son premier chambellan Osman bey de surveiller les travaux de canalisation. Ce personnage a été un des premiers à faire construire un konak dans ce nouveau quartier. D'après ce qu'on a affirmé plus tard à l'épouse d'Osman bey et suivant ce que rapporte cette dernière à une de mes parentes dont la parole et la mémoire sont pour moi en tous points dignes de confiance, le sultan Abdülmecid, en confiant à son premier chambellan la surveillance des travaux en question, lui a dit :

— Fatih avait fait passer ses navires par cet endroit. J'ai même vu à ce sujet un document au palais de Topkapı situé au bord de la mer.

Le palais auquel faisait allusion le Sultan était un immeuble en bois bordant la mer à la Pointe du Sérail, qui a brûlé en l'an 1279 de l'Hégire. Je ne sais pas si ce document a été détruit lors de cet incendie.

**L'inscription sur le frontispice**

Enfin, après la proclamation de la Constitution, le sultan Resad — en se basant probablement sur les renseignements recueillis de son père — fit appeler le ministre de la Guerre Mahmud Şevket paşa et après lui avoir dit que Fatih avait fait passer ses navires du Bosphore à la Corne d'Or par la pente remontant de Dolmabahçe au réfectoire de l'école Harbiye, il lui avait ordonné de commémorer cet événement historique par un ouvrage.

Mahmud Şevket paşa avait alors donné, des investigations à ce sujet et après avoir fait confirmer par d'autres sources le renseignement fourni par le sultan il avait fait construire sur l'emplacement actuel de l'appartement Emek, du professeur Mim Kemal, un poste de garde. Tant sur le frontispice de la porte d'entrée de ce poste que sur une pierre érigée sur la même rangée il avait fait graver une inscription disant que Fatih avait fait passer ses bâtiments de guerre par cet endroit. Cette construction qui a servi ensuite de caserne à une troupe de cavalerie et en dernier lieu aux sapeurs-pompiers a été démolie lors de la construction de l'immeuble de rapport dont nous venons de parler.

**Ce que compte entreprendre M. Prost**

Après tous les témoignages et explications fournis ci-dessus il me semble qu'il ne doit plus douter que les navires aient été transférés par cette route à la Corne d'Or.

Suivant la rumeur, M. Prost, appréciant la beauté de ce site, a tout d'abord relevé la nécessité de transférer hors de la ville l'usine à gaz de Dolmabahçe qui exerce une influence anti-hygiénique sur les quartiers avoisinants de Maçka, Valide Çısmesi et de Gümüşsuyu et de transformer ces lieux envoûtants en un Luna Park. Il aurait, enfin, projeté d'aménager en amphithéâtre une autre partie de ces terrains en vue d'y faire construire des villes à un ou deux étages, afin de ne pas masquer la vue panoramique de l'entrée du Bosphore, et entourés de petits jardins.

Il est impossible de ne pas approuver un projet aussi attrayant. Cela convient parfaitement au caractère historique de cet endroit.

Quant à la question de faire revivre cette page glorieuse de notre histoire, il serait juste de s'en rapporter à la science et au goût sûr de M. Prost pour lui donner une forme concrète.

MUSTAFA RAGIB

**Piano à vendre**

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées.

S'adresser : Sakız Ağa Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).



### LA NON-INTERVENTION

#### Barcelone refuse...

Barcelone, 10. — Le gouvernement a envoyé à son représentant diplomatique à Paris des instructions lui prescrivant de refuser tout accord au sujet du retrait des volontaires étrangers et le chargeant de visiter les passeports de 6000 volontaires recrutés la semaine dernière.

## La situation est normale en Ethiopie

Rome, 14. — Une nouvelle preuve du rétablissement de la situation complètement normale en Ethiopie, réside dans la décision qui vient d'être prise par le vice-roi d'abolir les tribunaux militaires sur toute l'étendue du territoire de l'Empire et leur remplacement par des tribunaux ordinaires.

### Un message princier

Rome, 13. — On précise que la lettre envoyée par le «Führer» au Duce a été apportée en avion au Chef du gouvernement italien par le prince de Hesse.

### Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No 1675 obtenu en Turquie en date du 16 Mai 1932 et relatif à un dispositif pour empêcher le magasin et bloquer temporairement l'obtueur des armes à feu automatiques au moment où la dernière cartouche a été tirée, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Asian Han, Nos 1-4, 5ième étage.

### Lord Perth qui conduit à Rome d'importantes négociations avec l'Italie

### Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No 1244 obtenu en Turquie en date du 14 Mars 1931 et relatif à un appareil de sûreté pour manœuvre d'embarquement des munitions au moyen d'élévateurs à godets, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Asian Han Nos 1-4, 5ième étage.

### Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No 1684 obtenu en Turquie en date du 2 Mai 1932 et relatif à un dispositif de blocage en position de fermeture de l'obturateur des armes à feu automatiques à prise de gaz, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Asian Han Nos 1-4, 5ième étage.

### Théâtre de la Ville

#### Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

### Fidanaki

(le bourgeon)

#### Drame en 3 actes

de Pandeli Horn

Adapté du grec par Fahri Kolin

#### Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

### Dalga (La vague)

Comédie en 3 actes

Par Ekrem Reşid

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Ltqs	Lts
1 an . . . 13.50	1 an . . . 22
6 mois . . . 7.—	6 mois . . . 12.—
3 mois . . . 4.—	3 mois . . . 6.50

\*

A peine sorti du «Palace» M. Arnod Fleischer d'un pas allégre entra dans un café qui se trouvait de l'autre côté de l'Opernplatz et s'enferma dans la cabine téléphonique. Il demanda à la colonel von Pennwitz, au ministère de la Guerre. Quand il eut tendu la voix du colonel à l'appareil il déclara :

— Ici 56... A vos ordres, mon colonel. J'ai exécuté votre mission.

— Vous l'avez vue ?

— Oui, mon colonel... Refus absolument

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü:

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve

Telefon 40238

# Fusillé à l'aube

Per MAURICE DEKOBRA

### CHAPITRE IX

5.000 COURONNES PAR MOIS

— Vous avez raison, Mademoiselle. Je ne suis pas venu pour vous parler ni art ni théâtre, mais pour vous entraîner d'une chose très sérieuse. Et d'abord, voudriez-vous toucher cinq mille couronnes par mois ?

La brutalité de la question prit Sybil au dépourvu. Elle sourit encore et, pour gagner du temps, elle affecta de plaisanter :

— Cinq mille couronnes par mois ! Mais, Monsieur, je connais des camarades plus célèbres que moi, qui, par ces temps difficiles, seraient heureuses

de gagner le quart de cette somme !

— Mademoiselle, il ne s'agit pas des autres, mais de vous-même. Permettez-moi d'être toujours très franc avec vous. Je dirai : franc jusqu'à la brutalité. Si mes renseignements sont exacts, vous vivez maintenant seule à Vienne. On ne vous connaît aucune liaison avec un homme riche et capable de vous offrir le luxe que votre beauté mérite... Pardonnez-moi ce langage direct d'homme d'affaires qui va droit au but. Cinq mille couronnes par mois... Cela ne vous serait pas agréable ?

— Evidemment, Monsieur Fleischer!

Vous ne me croiriez pas si je vous disais qu'une telle mensualité ne se

rait pas la bienvenue... Toute la

question est de savoir ce qu'il faut

faire pour la gagner ?

— Rien d'autre que d'user de votre arme naturelle : la séduction !

— Si vous entendez par là, Monsieur, que cet argent m'obligerait à subir les caprices d'un homme à qui je pourrais plaire, je vous répondrai tout de suite : non !

— Pourquoi me faites-vous cette offre, Monsieur Fleischer ?

— Parce que je représente, ici, ces personnes qui s'intéressent aux intentions de l'Etat-Major autrichien.

— Résumons les choses : Vous m'initez à trahir pour cinq mille couronnes par mois l'Autriche et l'Allemagne au profit des puissances ennemis ?

— Vous n'êtes pas Autrichienne, Mademoiselle !

— Je suis dans un pays allié à l'Autriche, Monsieur.

— M. Fleischer ignora sa réponse. Il fut plus tentant encore :

— J'ajouterais que mes amis à Berlin ont eu récemment recours à la collaboration d'une femme presque aussi réduisante que vous. Elle les a renseignés utilement. Elle a reçu d'eux, en plus de l'argent payé «cash», un très beau bracelet orné de trois brillants de 9 carats chacun !

— Pour mieux servir de point de mire au peloton d'exécution ?

— Oh ! non, Mademoiselle... Si

toutes les femmes qui espionnent dans les deux camps depuis le 2 août 1914 étaient collées, au mur, ce serait un

massacre épouvantable ! Ainsi, tenez,

à Saint-Pétersbourg, nous avons une informatrice qui...

Sybil lui coupa la parole en se leva brusquement :

— Monsieur Fleischer, je m'excuse de vous interrompre... Mais vous vous êtes trompé d'adresse en venant me voir chargé des présents d'Artaxerxes !

M. Fleischer s'était levé à son tour comme un automate. Il se donna une contenance en essuyant son binocle :

— Mademoiselle Mahmoud... Je... Je... n'ai pas eu l'intention de...